

5è Conférence Africaine sur la Population (Arusha)

Thème : Migration internationale en Afrique

A la recherche des déterminants de l'émigration clandestine des jeunes africains vers l'Espagne : le cas du Sénégal.

Par Mohamadou SALL

Démographe

Dr en Interactions Population-Développement-Environnement

Enseignant-chercheur

Institut de Population, Développement et Santé de la Reproduction (IPDSR)

Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

Tél : 00 221 825 40 01 / 00 221 619 22 46

e-mail : sallmoham@yahoo.fr

Résumé :

Au cours de l'année 2007, l'émigration clandestine vers l'Europe prenait un nouveau tournant avec des départs massifs de jeunes africains vers les Iles Canaries. En réalité, l'émigration clandestine des africains vers l'Europe méridionale (Italie, Espagne) via la Sicile ou le Déroit de Gibraltar, est en soi un phénomène ancien mais seulement moins médiatisé que celui que les candidats sénégalais au périlleux voyage nomment « Barça wala Barzak » que l'on peut littéralement traduire par « Voir Barcelone ou Mourir ».

Dans le domaine de la migration clandestine, le phénomène « Barça wala Barzak » revêt se singularise de plusieurs manières :

- les risques encourus dans cette aventure migratoire sont élevés : les candidats embarquent dans de grandes pirogues motorisées contenant parfois jusqu'à cent personnes et le voyage peut durer huit jours ;
- la présence de femmes et d'enfants, catégories jusque là peu concernées par la migration clandestine africaine, du moins sénégalaise ;
- une plus grande attention à l'organisation qui se prépare avec minutie.

Face à l'ampleur du phénomène et aux tragédies qui l'accompagnent (les sources officielles sénégalaises dont état de 3000 naufragés dont un millier de sénégalais), des solutions sont prises, en étroite collaboration avec les pays européens, l'Espagne notamment. Cependant, ces solutions alliant à la fois des actions juridiques (répressives), politiques (sensibilisation) ou économiques (plan REVA¹) doivent être considérées comme palliatives et ponctuelles. Des solutions durables interpellent nécessairement la recherche causale pour identifier les déterminants proches ou lointains du phénomène. C'est dans cette perspective que s'inscrit la communication que nous voulons présenter à la Conférence de Arusha.

¹ Retour vers l'agriculture